

Urban Dynamics in Black Africa. An Interdisciplinary Approach, par WILLIAM F. et JUDITH L. HANNA. Un vol., 390 pages — ÉDITIONS ALDINE-ATHERTON, Chicago et New-York, 1971

Réjane Charles

Volume 48, numéro 1, avril-juin 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003690ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003690ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Charles, R. (1972). Compte rendu de [*Urban Dynamics in Black Africa. An Interdisciplinary Approach*, par WILLIAM F. et JUDITH L. HANNA. Un vol., 390 pages — ÉDITIONS ALDINE-ATHERTON, Chicago et New-York, 1971]. *L'Actualité économique*, 48(1), 202–203. <https://doi.org/10.7202/1003690ar>

minants de l'absorption sont autant d'expressions des divers aspects de cette complémentarité. Bien que l'auteur reconnaisse que la complémentarité ne soit pas caractérisée par des coefficients techniques absolument rigides (v.g., pp. 161-164), il n'intègre pas à son étude une analyse des liens entre les limites et les déterminants de l'absorption, d'une part, et la substitution des facteurs, d'autre part. Il est certain, comme l'affirme l'auteur, que la structure du capital existant (matériel, humain, et d'information) détermine dans une grande mesure la capacité d'absorption et l'efficacité de l'investissement, et que le degré de substitution *ex post* est très faible, voir presque nul ; mais l'hypothèse d'une complémentarité quasi rigide semble quelque peu excessive lorsque l'on tient compte des possibilités de substituabilité *ex ante*, c'est-à-dire de la possibilité de faire un choix de technique de production pour l'investissement nouveau (qui est celui qui intéresse l'analyse de l'absorption). La substituabilité *ex ante* semble un déterminant important et distinct de la capacité d'absorption, quoique non indépendant des autres déterminants énumérés par l'auteur. Mais il s'agit ici beaucoup moins d'une critique que d'une illustration des nombreux sujets de réflexion suggérés par la lecture de l'ouvrage du professeur Guillaumont.

Cet ouvrage qui allie de façon très élégante des éléments de la théorie du développement économique, de la théorie de l'investissement, et de la théorie de la croissance, avec une vision normative de l'optimum d'investissement (... l'optimum doit sans doute être déterminé par le Prince, éventuellement aidé de modèles, et calculatrices, et compte tenu des forces du marché », p. 49) saura intéresser tous les économistes, spécialement ceux qui sont las de « l'abstraction chosifiante » des modèles de la théorie économique.

Jean-Aimé Guertin

Urban Dynamics in Black Africa. An Interdisciplinary Approach, par WILLIAM F. et JUDITH L. HANNA. Un vol., 390 pages. — ÉDITIONS ALDINE-ATHERTON, Chicago et New-York, 1971.

Étudier la dynamique urbaine est une mode très prisee à l'heure actuelle sur le continent américain. Rendue célèbre par J.W. Forrester (*Urban Dynamics*, M.I.T. Press, 1969) elle se situe généralement dans le cadre de la théorie des systèmes : on étudie la croissance et la dégradation des villes sur une longue période à l'aide d'un modèle de simulation, et avec des techniques d'analyse on essaie d'évaluer l'influence de divers ensembles de variables (notamment mesures de politique urbaine) sur le développement de la ville.

Telle n'est pas l'optique du livre de William F. et Judith L. Hanna. Il n'est nullement question, comme le soulignent les auteurs eux-mêmes, d'un modèle théorique et abstrait essayant de mettre en relation différentes variables et paramètres et de mesurer leur interaction.

L'objectif plus modeste tend surtout à faire le point des connaissances existantes sur les villes africaines et les citadins africains de l'Afrique Noire.

LES LIVRES

Quant au contenu, un premier chapitre est consacré aux généralités habituelles concernant les effets des interventions extérieures et de la modernisation socio-économique sur la création et le développement des villes nouvelles ou de l'expansion des villes anciennes. Mais les développements essentiels portent sur les problèmes des migrations urbaines et sur le phénomène ethnique. Les problèmes urbains « dans » la ville (emploi, logement, éducation, santé, et pauvreté) sont très brièvement traités dans un seul chapitre.

L'approche adoptée pour étudier les villes est très traditionnelle : chaque problème qui surgit dans la ville est traité séparément. Malgré le titre, il semble difficile de parler d'approche dynamique qui selon l'acceptation actuelle, essaie d'étudier le processus urbain dans sa complexité et dans le temps en tenant compte évidemment de l'interdépendance des problèmes urbains et de l'interaction des différentes variables.

L'intérêt du livre réside essentiellement dans le rassemblement en un seul document de conclusions d'études diverses sur les problèmes retenus. Il traite, en outre, de l'Afrique aussi bien anglophone que francophone même si des pays tels que le Nigéria et le Ghana tiennent une place privilégiée. Il s'agit donc essentiellement d'un inventaire effectué sur la base de travaux antérieurs, de données statistiques et de recherches personnelles des auteurs.

Cet effort mérite d'être souligné en raison de la carence existante en ce domaine et dans la mesure où il conditionne des recherches ultérieures dans le domaine urbain.

Cependant une élaboration synthétique de toute cette documentation, élaboration qui est souvent laissée aux soins du lecteur, aurait valorisé l'ouvrage. Les auteurs prétendent qu'une perspective théorique a guidé leur étude au fil des chapitres et sections, mais il n'est pas facile de la dégager dans l'accumulation des références statistiques et descriptives. On retrouve dans ce texte une série d'idées générales déjà connues, certes plus nuancées en raison des apports multiples des auteurs qui tendent de montrer la diversité du phénomène urbain à travers l'Afrique Noire. Dans ces conditions, peu de constantes du fait urbain au niveau de l'Afrique Noire sont dégagées et l'ensemble reste de caractère descriptif et documentaire.

Par contre il faut signaler l'intérêt des chapitres consacrés au phénomène ethnique qui fait l'objet de développements plus nombreux (importance du facteur ethnique ; incidences des facteurs ethnique et non ethnique en vue d'une intégration politique).

Réjane Charles